

INFOCTRI

DANS CE NUMÉRO

| | |
|--|---|
| Rentabilité et retombées économiques de la populiculture | 2 |
| Page web des chercheurs du CFL | 2 |
| Panneaux et poutrelles fait avec des fibres de maïs | 3 |
| Avis de recherche | 3 |
| Projet de recherche 2005 de la Chaire AFD | 4 |
| Colloques et activités | 5 |
| Les Midis de la foresterie de l'UQAT | 5 |



LE 5 AVRIL 2005, LE CTRI SIGNAIT UNE ENTENTE DE PARTENARIAT AVEC LE CERFO. POUR OBTENIR DAVANTAGE D'INFORMATION, VISITEZ LE BABILLARD DU CTRI AU WWW.CTRI.QC.CA

LE RAPPORT ANNUEL DU CTRI VIENT TOUT JUSTE DE PARAÎTRE. IL VOUS EST POSSIBLE DE LE CONSULTER SUR LE BABILLARD DU CTRI.

Trois nouvelles espèces vulnérables en région

Le 16 mars dernier, le Ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) a annoncé la désignation de six nouvelles espèces à titre d'espèces vulnérables et de l'habitat du faucon pèlerin anatum en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. Rappelons qu'une espèce vulnérable est une espèce dont la survie est précaire même si la disparition n'est pas appréhendée alors qu'une espèce menacée est une espèce dont la disparition est appréhendée.

Trois de ces six espèces nouvellement désignées risquent d'être vues en Abitibi-Témiscamingue et au Nord-du-Québec. Il s'agit de la tortue des bois, de l'aigle royal et du caribou forestier. Avant le 16 mars,

ces espèces faisaient parti de la liste des espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables mais l'analyse de leur rapport de situation a permis de conclure qu'elles devaient être incluses sur la liste des espèces menacées ou vulnérables.



Les espèces inscrites sur cette liste font l'objet d'un plan de rétablissement. Il comprend des objectifs et des actions concrètes afin d'assurer leur conservation.

Il n'y aurait plus que 3 000 caribous forestiers au Québec. La chasse, la prédation par le loup et l'ours et l'exploitation forestière sont les principales causes de sa disparition. Pour ce qui est de l'aigle royal, on

dénombre à ce jour 65 couples au Québec. Les principales menaces qui pèsent sur lui sont la perte d'habitats de nidification, le dérangement par les activités humaines, le piégeage accidentel, la contamination par les produits toxiques, l'abattage et les collisions. En ce qui a trait à la tortue des bois, l'étendue de sa population est ignorée mais il est connu que la modification des cours d'eau et des berges, le développement de la villégiature, l'agriculture intensive et certaines pratiques forestières lui sont néfastes.

Il est important de spécifier que la loi ne protège ici que les espèces. Les habitats de ces espèces ne font l'objet d'aucune protection légale. ■

Rentabilité et retombées économiques de la populiculture pour la société

L'amélioration génétique des peupliers se pratique depuis les années 70 par le Service de l'Amélioration des arbres du Ministère des Ressources naturelles et de la faune. À la lumière des rendements obtenus à partir des plantations expérimentales de peupliers hybrides au Québec, Jean-François Côté de Consultants forestiers DGR a analysé la rentabilité et les retombées économiques pour la société en ce qui concerne d'éventuels investissements de l'État dans des plantations d'essences à croissance rapide.

L'analyse présentée propose un scénario d'aménagement forestier desti-

né à produire de la matière ligneuse qui implique au départ d'investir des sommes d'argent qui auront un effet d'entraînement sur différents secteurs d'activité économique.

M. Côté a réalisé quatre simulations à partir de quatre scénarios de plantations de peupliers hybrides pour lesquels les mêmes hypothèses de coûts s'appliquent, mais dont les rendements varient entre 8, 10, 12 et 15 m³/ha par an.

Les résultats des simulations démontrent que les quatre scénarios sont rentables pour la société, et ce, tout en tenant compte de la totalité des impacts sur les finances publi-

ques. Les conclusions sont donc que :

- la valeur actuelle nette varie de 3 800 \$/ha à 8 800 \$/ha pour une période d'utilisation du territoire de 20 ans;
- le rapport bénéfices/coûts varie de 2,2 à 3,7, donc l'État récupère entre 2,20 \$ et 3,70 \$ pour chaque dollars investit dans de tels projets;
- le taux de rendement interne varie de 10 à 14 % soit des taux d'intérêts réels de 6 à 10 %.

Enfin, l'étude démontre des impacts positifs sur les finances publiques et l'auteur précise que les plantations de peupliers hybrides génèrent également des bénéfices intangibles pour la société, comme entre autres : l'amélioration du paysage, la création d'habitats fauniques, la séquestration du CO₂ et la production d'oxygène, etc. De plus, l'auteur démontre brièvement que les retombées économiques sont également positives du point de vue du producteur privé. ■

| Rendements | 8 m ³ /ha-an (160 m ³ à 20 ans) | 10 m ³ /ha-an (200 m ³ à 20 ans) | 12 m ³ /ha-an (240 m ³ à 20 ans) | 15 m ³ /ha-an (300 m ³ à 20 ans) |
|---|--|---|---|---|
| Redevances Gouvernement du Québec (\$ 2004/ha) | 558 | 697 | 837 | 1 046 |
| Retombées économique aux Gouvernements (\$ 2004/ha) | 6 481 | 7 771 | 9 061 | 10 996 |
| Coûts actualisés (\$ 2004/ha) | 3 237 | 3 237 | 3 237 | 3 237 |
| Revenus actualisés (\$ 2004/ha) | 7 039 | 8 468 | 9 898 | 12 042 |
| Revenus nets actualisés (\$ 2004/ha) | 3 802 | 5 232 | 6 661 | 8 805 |
| Rapports bénéfices/coûts | 2,2 | 2,6 | 3,1 | 3,7 |
| Taux de rendement interne (%) | 10,1 | 11,4 | 12,2 | 13,5 |

Source : Résumé du rapport technique « Côté, Jean-François. 2004. Rentabilité et retombées économiques de la populiculture pour la société. Rapport technique de Consultants forestiers DGR présenté au Réseau ligniculture Québec. 15 pages » paru dans l'InfoRLQ, vol.2 no.1, février 2005.

Page web des chercheurs du CFL

Les chercheurs du Centre de foresterie des Laurentides (CFL) du Service canadien des forêts (SCF) ont désormais leur page sur le Web. Ces pages présentent des informations générales sur le chercheur (photo et coordonnées), une courte description de sa formation académique et de ses activités de recherche, ainsi que la liste de ses projets en cours et des membres de son équipe de recherche. Une description de chaque projet est également présentée.



Enfin, la liste complète des publications du chercheur est accessible à partir de sa page personnelle et présente les publications par ordre chronologique, en débutant par les plus récentes. Les pages des chercheurs du CFL sont accessibles à l'adresse suivante :

www.cfl.scf.rncan.gc.ca/CFL-LFC/nos_realisations/recherche/chercheurs_f.asp. ■

Panneaux et poutrelles fait avec des fibres de maïs

Une entreprise d'Alma, Agrobois, a développé un procédé unique au monde, soit la fabrication de panneaux ou de poutrelles en mélangeant du bois avec des fibres de plants de maïs. Depuis deux ans, le procédé a passé avec succès de nombreux tests effectués par les centres de recherches et par l'industrie forestière. En plus de réduire l'utilisation du bois, le procédé permet de réduire les émanations de méthanol, un gaz polluant qui est causé par la décomposition des résidus de maïs dans les champs.



Selon Jocelyn Lalancette, d'Agrobois, le seul obstacle au projet est d'obtenir la collaboration des industriels. « C'est un milieu qui est très conservateur. Il n'a donc pas beaucoup d'ouverture à de la technologie, des nouveautés ou de nouvelles façons de faire. Et, en l'occurrence, d'utiliser la fibre de maïs, même si on a tout démontré par des tests en laboratoire et en usine pilote, les industriels sont réticents ».

Ce dernier croit toutefois que le contexte actuel est favorable au changement. Il fait notamment référence à l'annonce prochaine d'une réduction importante des volumes de coupe, ce qui va priver les entreprises forestières de leur approvisionnement en bois. ■

Source : Article « Comment faire des panneaux et des poutrelles avec des fibres de maïs » paru dans la Revue de presse internet du 14 au 21 mars 2005 d'Accord Abitibi-Témiscamingue.

Avis de recherche



Bouleau jaune

L'UQAT est à la recherche de bouleau jaune situé au nord de Rouyn-Noranda pour un projet de maîtrise en biologie qui porte sur la croissance et la régénération du bouleau jaune à sa limite nordique de distribution. Voici quelques sites web pour vous aider à identifier cette essence :

www.domtar.com/arbrep_boulj.htm

www.drapeau.gouv.qc.ca/emblemes/bouleau-jaune/bouleau.html

www.cfl.scf.rncan.gc.ca/collections-cfl/arbreshotes/feuillus/bouleau.html

Si vous avez repéré un bouleau jaune au nord de Rouyn-Noranda ou si vous désirez davantage d'information sur le projet de maîtrise, contactez Marc-Antoine Guitard, étudiant à la maîtrise en biologie à l'UQAT, au (819) 762-0971 poste 2628 ou au marc-antoine.guitard@uqat.ca



Sites d'observations d'oiseaux

Un biologiste de la région désire créer un guide des sites intéressants pour l'observation d'oiseaux. Si vous connaissez des sites, sur terres publiques, qui sont particuliers ou très intéressants pour l'observation d'oiseaux (héronnière, marais très utilisé, nid de pygargue, présence d'espèces rares, etc.), nous vous invitons à les faire connaître à Jacques Lemieux au jacques.lemieux@lino.sympatico.ca.



Plantation d'épinettes blanches

Dans le cadre d'un projet pilote sur le concept de la triade, l'UQAT est à la recherche de plantations d'épinette blanche, âgées de plus de 10 ans, situées en forêt privée et en forêt publique afin d'établir la croissance et la productivité des sites. Pour de plus amples informations, consulter l'avis de recherche au www.ctri.qc.ca

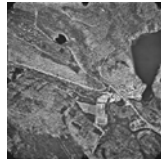
Projets de recherche 2005 de la Chaire AFD

IMPORTANCE DU PHÉNOMÈNE D'ENFEUILLEMENT DANS LA SAPINIÈRE À BOULEAU BLANC ET LA PESSIÈRE À MOUSSES DE LA RÉGION DE L'ABITIBI: RÉTROSPECTIVE DES 30 DERNIÈRES ANNÉES D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

SIMON LAQUERRE, ÉTUDIANT À LA MAÎTRISE EN BIOLOGIE

Directeur : Alain Leduc

En forêt boréale, dans la grande ceinture argileuse, on reconnaît que l'introduction des activités anthropiques a mené à une transition de peuplements résineux en peuplements mixte et feuillu. Cette expansion des feuillus de lumière par rapport au peuplement d'origine se nomme enfeuillement.



L'objectif général de ce projet est de broser un portrait régional de la prolifération du peuplier faux-tremble dans le paysage de la forêt boréale mixte et résineuse de l'Abitibi et du Nord-Ouest québécois. Les bases de données SIFORT, les

placettes-échantillons temporaires ainsi des photographies aériennes remontant jusqu'au années 1970 nous permettront de caractériser le phénomène. ■

Il vous est possible d'avoir accès au mémoire de maîtrise et au thèse de doctorat des étudiants de la Chaire AFD sur le site internet de la Chaire au www.web2.uqat.ca

EFFETS DE LA FERTILISATION ET DE L'ENTRETIEN MÉCANIQUE SUR LA CROISSANCE DE PEUPLIERS HYBRIDES EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

TOMA GUILLETTE, ÉTUDIANT À LA MAÎTRISE EN BIOLOGIE

Directrice : Annie Desrochers

La mauvaise structure des dépôts argileux fréquemment rencontrés en Abitibi-Témiscamingue peut entraver l'établissement et la croissance des peupliers hybrides (PEH). En effet, la mise en place rapide du système racinaire des plants s'effectue difficilement et prive ces derniers des éléments nutritifs dont ils ont besoin. Afin de remédier à ce problème, la fertilisation par pied d'arbre, au moment de la plantation, pourrait accélérer l'établissement des plants de PEH sans pour autant stimuler la croissance de la végétation compétitive. Par ailleurs, il a été démontré que la croissance des PEH est fortement diminuée si la végétation compétitive (en particulier les graminées) n'est pas éliminée régulièrement. Ailleurs en Amérique du Nord, les herbicides représentent un moyen efficace de contrôle de la végétation compétitive, mais leur utilisation est maintenant proscrite



au Québec. Ainsi, seules les méthodes mécaniques d'entretien sont actuellement autorisées. Il importe donc d'évaluer quelle méthode de contrôle mécanique de la végétation herbacée procure la meilleure croissance des PEH. Les objectifs de cette étude sont donc de :

- Maximiser la croissance initiale et l'enracinement des PEH à l'aide d'une fertilisation localisée au moment de la plantation.
- Évaluer quelle méthode de contrôle mécanique de la végétation compétitive procure la meilleure croissance des PEH.

Deux dispositifs de fertilisation et d'entretien ont été mis en place au printemps 2003. Le premier site est une friche agricole située sur un dé-

pôt d'argile lourde, tandis que le second site se retrouve en milieu forestier sur un dépôt à texture de loam sableux. Afin de bien identifier quels sont les éléments nutritifs qui ont un effet sur la croissance des PEH, 18 combinaisons de fertilisants (N-P-K) ont été appliquées à différents niveaux (g/arbre). L'application des engrais s'est fait en traitement localisé (dans le sol) par pied d'arbre, au moment de la plantation. Les trois méthodes d'entretien mécanique testées sont : (1) un passage simple de herse (à dents et à disques), (2) un passage croisé et (3) le binage du sol (Weed Badger™) autour des arbres et entre les rangées combiné au passage simple de la herse. Les deux dispositifs sont de type factoriel et ils regroupent près de 2000 PEH. ■

Colloques et activités

VISIONNEMENT DU FILM « DEUX MILLES FOIS PAR JOUR »

Le 14 avril à 19h00 au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, campus de Rouyn-Noranda

Le 13 avril à 19h30 à la salle Félix Leclerc de Val-d'Or

La projection sera suivie d'une période de discussion sur les conditions de travail des ouvriers sylvicoles

Pour plus d'information, contactez Pierre Cartier au (819) 762-0931 poste 1405 ou au pierre.cartier@cegepat.qc.ca

LA MISE EN OEUVRE DE L'AMÉNAGEMENT ÉCOSYSTÉMIQUE: UN ÉLÉMENT CENTRAL DU RAPPORT DE LA COMMISSION COULOMBE 7^E ATELIER ANNUEL DE LA CHAIRE INDUSTRIELLE CRSNG-UQAT-UQAM EN AFD

Le 28 avril 2005 au Forestel de Val D'Or

Pour plus d'information, contactez Marie-Hélène Longpré au (819) 762-0971 #2362 ou au Marie-Helene.Longpre@uqat.ca

LA LIGNICULTURE AU QUATRE COINS DU QUÉBEC

Du 9 au 11 mai à l'Université du Québec à Chicoutimi

Pour plus d'information, visiter le www.unites.uqam.ca

FORUM DE TRANSFERT SUR LA FORÊT BORÉALE ET SON ÉCOLOGIE

Le 12 mai 2005 au centre des congrès du Holiday Inn de Jonquière

Pour plus d'information, contactez Gisèle Blais au (418) 643-8560 poste 3471 ou au gisele.blais@fqrnt.gouv.qc.ca

Les midis de la foresterie de l'UQAT

Voici le titre des dernières conférences prévues cette session.

☛ 13 avril 2005 de 12h00 à 13h00

Croissance des peuplements dominés par l'épinette noire le long d'un gradient de peuplier faux-tremble.

Conférencier : Sonia Légaré, étudiante au doctorat en Sciences de l'environnement, UQAT

☛ 20 avril 2005 de 12h00 à 13h00

Les facteurs environnementaux expliquant la transition sapinière/pessière dans l'Ouest du Québec

Conférencier : Yassine Messaoud, étudiant au doctorat en sciences de l'environnement, UQAT.

CTRI

Centre technologique
des résidus industriels

Guyline Bois, biol.
Agente de développement technologique

341, rue Principale Nord
Amos (Québec) J9T 2L8
Téléphone : (819) 732-8809 poste 8324
Télécopie : (819) 732-8805

ctri.amos@cegepat.qc.ca
guyline.bois@cegepat.qc.ca

**Un lien direct avec
votre milieu forestier**

